

SEPT 2020

La vie du SONNENHOF



ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

L'aventure du
Rucher du Diaconat
(EHPAD Bischwiller)
p. 12 et 13

Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE

Édito



Chers amis,

En cette rentrée 2020 ô combien inédite en raison de la crise sanitaire que nous traversons depuis mars dernier, une nouvelle dimension nous touche collectivement et bouscule nos habitudes : l'incertitude.

Si nous avons réussi à surmonter ces mois de confinement grâce à l'engagement hors norme des équipes du Sonnenhof (voir notre numéro de mai spécial covid) et, au-delà, à toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour que le quotidien des français soit assuré, nous sommes maintenant confrontés à l'impossibilité de nous projeter, à court et moyen termes.

Pourquoi ? Car bien malin qui pourra prédire l'évolution de la situation sanitaire dans les mois à venir. Cela entraîne une kyrielle de conséquences pour tout un chacun. Par exemple nous avons décidé par prudence de renoncer à tous nos temps forts collectifs planifiés jusqu'au printemps prochain (fête de Noël et autres événements qui jalonnent habituellement l'année). Ces temps forts seront vécus au sein des groupes de vie afin de ne pas priver les résidents et les équipes de moments festifs si chers à tous.

“ Une nouvelle dimension nous touche collectivement et bouscule nos habitudes : l'incertitude. ”

Quand pourrons revenir à la normale ? C'est la question que me posent de nombreux résidents que je rencontre. Je ne sais pas ; ma réponse ne leur convient évidemment pas.

Comment ? En anticipant d'avantage. Eh oui, paradoxalement ce que nous apprend ce combat contre le virus, c'est à bien se préparer, à élaborer très tôt plusieurs *scenarii* et les plans d'actions correspondants, actionnables rapidement, de façon coordonnée et organisée. Ce faisant nous gagnerons en agilité et en efficacité. Faute de certitudes, nous ferons ainsi de cette difficulté, une opportunité. Nous pourrons nous appuyer et mettre en pratique les quatre valeurs cardinales que nous avons retenues pour faire vivre l'Esprit Sonnenhof : la dignité, l'altruisme, la responsabilité et la remise en question. Cette dernière nous invite à engager un changement profond dans nos pratiques afin de mieux résister en période de





crise et d'assurer la pérennité de l'œuvre. Il est pour cela fondamental d'apprendre collectivement à gérer la complexité et surtout d'apprendre à vivre avec le risque, car c'est bien connu, le risque zéro n'existe pas. Pourtant les familles et les autorités de tutelles et de tarification attendent de nous, gestionnaire de notre belle institution, que nous prenions rapidement, les bonnes décisions, sans droit à l'erreur. Cette évolution vers une Société assurancière conduit à une forme d'aversion au risque qui se traduit par une forte inertie, une résistance de la Société au changement. Or le risque est consubstantiel à toute prise de décision ; l'accepter c'est enclencher un mouvement en avant salvateur. Les corolaires sont une bonne évaluation des enjeux, une forte anticipation, une gouvernance solide, solidaire et réactive.

Nos valeurs et notre ancrage protestant nous permettent

aujourd'hui, comme par le passé, d'affronter cette crise et les défis qu'elle nous lance.

Je formule le vœu que nous sachions ensemble dépasser nos peurs, pour mobiliser pleinement l'ADN d'innovation qui nous caractérise depuis 144 ans. Sachons rester solidaires et prenons exemple sur les personnes que nous accompagnons : elles nous montrent la voie de la confiance.

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU,
Directrice générale

PÔLE Juniors

Après le confinement, le contentement !



Après un printemps marqué par une longue période de confinement où nous sommes restés à l'internat plusieurs semaines d'affilées, quelle ne fut pas notre joie lorsque nous apprîmes début juin que nous partirions mi-juillet pour une semaine au Centre de Vacances Adapté d'Erckartswiller en compagnie de Gaëtan et Ghislaine, nos éducateurs.

C'est avec un grand bonheur que nous avons découvert les lieux. Il faut dire que nous avons été bien accueillis par toute l'équipe du CVA. Cet endroit est un véritable havre de paix. Nous y avons découvert plusieurs activités : vélo couché en compagnie de Patrick, atelier mosaïques en compagnie de Jeannine, sarbacanes en compagnie de Geoffrey...

Nous en avons également profité pour visiter les environs et exploiter tout le panel d'activités qu'offre la région.

Ainsi nous avons pu goûter aux joies de la randonnée à la cascade du Nideck ou autour du rocher du Dabo, du farniente à l'étang du Hanau, du pique-nique au grand air au col de la Schleif, des sensations fortes avec la luge d'été.

Les plus téméraires d'entre nous se sont même essayés à l'accrobranche au parc Tepacap tandis que les autres préféraient profiter des activités au sol qu'offre le parc (trampolines, structures gonflables, sentier pieds-nus, jeux géants en bois...).

Ce séjour a été pour nous une véritable bouffée d'oxygène (même s'il nous a fallu continuer à suivre scrupuleusement les consignes sanitaires de rigueur).





Il nous a permis de quitter un temps l'internat et ses contraintes et de découvrir un nouvel environnement, de nouvelles activités (même si Erckartswiller n'est qu'à une heure de route, c'était malgré tout dépaysant). De plus, le petit groupe que nous formions s'entendait à merveille ; la dynamique qui s'y était instaurée était très positive.

Nous remercions sincèrement la Fondation de nous avoir offert ce séjour !

**Aaron, Guy, Rémi et Kossai,
Résidents de l'IME**



PÔLE Juniors

Nos jeunes s'éclatent à Erckartswiller !



Du 4 au 11 août, nous avons séjourné au centre de vacances Théodore MONOD situé à Erckartswiller.

Les jeunes ont profité de chaque instant et ont été émerveillés par le cadre féérique avec ses arrangements floraux, ses arbres fruitiers ainsi que son petit bassin à poissons.

Nous étions entourés par la forêt ainsi que des prés avec des animaux. Nous avons pu faire diverses activités tout en respectant les normes sanitaires, et tout le monde était heureux.

Besoin de vacances ?

Pensez au Centre de Vacances Théodore MONOD à Erckartswiller !



Un lieu de vacances adapté pour les personnes en situation de handicap, les groupes, ou toute autre personne désireuse de se ressourcer au coeur du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

Centre de Vacances T. Monod
9 chemin du Laeger
67290 ERCKARTSWILLER
Tél. : 03 88 01 47 10
Fax : 03 88 01 05 70
www.vacances.fondation-sonnenhof.org

Des activités bonheur

Le centre de vacances Théodore MONOD est un lieu extraordinaire où nous avons été accueillis comme des rois. Le personnel était à l'écoute et nous a proposé diverses animations. Les jeunes ont adoré et ont exprimé leur satisfaction. L'activité vélo couché était géniale. Elle nous a permis de découvrir quelques sentiers du village.

Nous avons passé une journée "Américaine". Une superbe animation ! Les jeunes se sont déguisés en cowboy ou en Indien. Ensemble, nous avons fabriqué des tipis et participé à un challenge. L'activité s'est terminée sur un moment musical. Ludovic était

ravi : c'était sa journée préférée.

En fin de semaine, l'activité mosaïques a beaucoup plu : chaque jeune a fabriqué un cadre ou un pot à ramener à l'internat ! Tous se sont appliqués, contents de pouvoir emporter un souvenir avec eux.

Durant cette chouette semaine, nous avons répondu aux attentes des jeunes en essayant de satisfaire chacun de leurs souhaits. Cette coupure leur a permis de consolider les liens entre eux et de créer des affinités. Kevin et Marie-Isabelle ont passé beaucoup de temps ensemble et chacun aidait l'autre durant une activité. C'était très touchant.



La canicule ? Même pas peur !

Nous avons préparé en amont les diverses activités avec eux. Mais en fin de semaine, la canicule s'est abattue sur le centre. Nous avons dû annuler tout ce qui était prévu en extérieur. Les jeunes ont compris la situation et ensemble nous avons trouvé des solutions pour nous amuser au frais, tout en respectant les gestes barrières. C'était un après-midi jeux de société où la bonne humeur était au rendez-vous.

D'intenses journées découvertes

Le lendemain, nous sommes allés à l'Aquarium d'Amnéville. Les jeunes étaient fascinés. Surtout Anthony qui s'intéresse beaucoup aux "monstres marins". Marie-Isabelle était émerveillée par les différentes espèces de poissons. Kevin quant à lui, s'interrogeait sur "la chambre des poissons".

Durant cette semaine, nous avons eu la chance de découvrir l'Alsace bossue sous tous ses aspects : faune, flore, villages, lieux insolites, gastronomie...

Ludovic a aimé la journée à Saverne où il a apprécié les maisons typiques de la région et les arrangements de géraniums. Au cours d'une journée à Bitche, nous avons fait un parcours ludique dans la citadelle puis profité d'un moment de repos au jardin de la paix. Marie-Isabelle était charmée par ce parc plein de fleurs et de décorations.

Un après-midi, nous sommes allés nous détendre au lac de Bitche. Au programme : jeux et collations au

bord de l'eau. Nous avons également visité les maisons troglodytes à Graufthal ainsi que la Petite-Pierre où Kevin a savouré son repas au restaurant.

Un séjour tout confort : trop cool !

Anthony était souriant et très content de ses menus mixés spécialement pour lui. Quotidiennement, nous avons pu manger comme si nous étions au restaurant !

La présentation et le goût étaient top. Les jeunes ont pu bénéficier d'une chambre individuelle avec un balcon donnant sur la verdure. Et ils avaient chacun une télévision dans leur chambre !

Des étoiles plein les yeux

C'était une magnifique semaine. Nous sommes rentrés avec des étoiles plein les yeux. De retour chez nous, nous avons imprimé les photos pour chaque jeune, en souvenir.

Bérénice et Lana
pour l'IME SECTEUR 1

Un grand merci à l'équipe de Théodore MONOD, et en particulier Jeannine et Patrick ainsi que les cuisiniers pour leur accueil et leur bienveillance à notre égard !



PÔLE Adultes Médicalisé

La joie de vivre de Marguerite Ballerich



Marguerite BALLERICH nous a quittés paisiblement lundi 3 août dernier, à l'âge de 90 ans, comme après une journée bien remplie, nous devrions dire : une vie bien remplie. Nous nous rappelons d'elle comme une personne avenante, gentille, qui aimait parler avec les autres. "Gretel", comme nous l'appelions tous, a eu une longue vie et une longue histoire. Remercions Angèle et Simone pour leurs précieux souvenirs, collectés avec Nathanaël, qui sont rassemblés ici pour vous la raconter.

De l'orphelinat au Sonnenhof

Gretel est née le 22 juillet 1930 à Saverne de Jacques BALLERICH et Marguerite GROSS. Elle est issue d'une fratrie de 5 enfants, avec deux sœurs et deux frères. Elle aurait été retirée de sa famille, avec un de ses frères, en raison de l'incapacité de ses parents à assurer leur éducation. Après un séjour à l'orphelinat de Neudorf, elle est placée brièvement en Novembre 1941 à l'institut Catholique pour filles de Strasbourg avant d'être admise à la Fondation Sonnenhof en 1942.

Gretel garde un souvenir précis de son jour d'arrivée : elle portait une belle robe que la religieuse qui l'accompagnait lui a retiré prestement pour l'emporter, la laissant en combinaison dans le bureau du directeur du Sonnenhof : charge désormais à la Fondation de la vêtir !

Marguerite traverse la deuxième guerre mondiale au Sonnenhof. De l'évacuation vers l'hôpital de Hoerd, elle retiendra surtout qu'on leur donnait du "Eierliqueur" pour lutter contre les maladies. C'était une autre époque. Elle loge avec le groupe d'enfants les "Alouettes". Puis, après-

guerre elle retourne à la Fondation et, pour quelques années, obtient une chambre individuelle dans le bâtiment infirmerie "La Charité".

Dès l'âge de 16 ans, elle travaille à la buanderie-lingerie avec les "dames". Elle trie les chaussettes, plie les serviettes et les pulls et distribue le linge propre avec la "Kutsch" aux différents groupes.

Elle est toujours au fait de l'actualité et des événements en écoutant les discussions du personnel. Elle est respectée, car beaucoup de personnes la vouvoient, ce qui était rare. Appréciée pour sa discrétion, son "savoir vivre", et probablement sa sociabilité, elle se fait souvent inviter par les uns et les autres pour un repas ou un temps de fête.

La rencontre avec son amie Angèle

Après la Charité, Gretel déménage sous les combles du bâtiment de direction, toujours dans une chambre individuelle. Elle est rattachée à la résidence pour les repas et les démarches administratives. C'est là, en 1983, qu'elle rencontre Angèle avec qui elle prend ses repas à part dans un petit studio du bâtiment

administratif. N'étant pas affectée entièrement à un groupe de vie, elle a une grande liberté pour circuler et organiser son temps. Elle côtoie le personnel ce qui lui donne un statut particulier. Gretel est vive et les pieds sur terre. Elle parle alsacien mais se débrouille en français ; elle connaît la valeur de l'argent et gère son petit budget avec mesure.

En 1988, elle emménage au Scheppler, petite maison autonome où elle vit avec Betty et Angèle. Elle y tient le rôle de "maitresse de maison".





Une amoureuse de la vie

Marguerite est une amoureuse de la vie. Tous les jours, elle aime arroser le jardin et laisse de l'eau dans un seau pour les oiseaux. Se souvenant de son père, batelier, elle évoque Saverne et le canal. Elle aime les chansons de marins, de voyage en mer : "Seemann lass die Traume – Junge komm bald wieder"... Elle se languit des rares échanges de cartes postales entre ses frères et sa sœur Joséphine. Elle apprécie aussi les "Schlager Musik" et assiste à plusieurs concerts avec Hansi Hinterseer, Stéphane M'Ross, Andy Borg, les Wildecker Herzbuben et autres...

Gretel a un lien particulier avec la "Ruche". Tous les dimanches soir, elle rend visite aux «Bewele» pour leur apporter du chocolat et des bonbons, et échanger avec le personnel. Elle les reçoit volontiers au Scheppler pour un "Kaffe Kraentzel".

Comme tout le monde, elle adore les vacances. Elle participe à plusieurs séjours de vacances à Gérardmer, au Bercail et tous les ans à Yquell pour le Nouvel An. Gretel part aussi en petit groupe : à la mer à Bandol, à la montagne en Autriche, en Forêt Noire où elle déguste un "Radler" frais après une bonne ballade.

De façon générale, Gretel est toujours partante pour les repas au restaurant,

les représentations au théâtre, les fêtes et les animations musicales.

La retraite d'une hyperactive

Gretel est une bonne vivante, qui ne veut pas s'ennuyer. Alors elle travaille, et bien au-delà de l'âge de la retraite pour rester active et garder des contacts. La préparer à entrer dans la future résidence des retraités n'est pas chose facile. Quitter son "chez elle" pour rejoindre Marie DURAND est une étape difficile. Elle doit renoncer à sa chère autonomie et s'adapter à la vie de groupe, suivre des rythmes qui ne sont pas les siens.

Mais grâce à son énergie et son goût des autres, aidée par la bienveillance des monitrices, elle trouve bien vite sa place dans le groupe "L'âge d'Or", puis aux "Chênes". Elle finit par aimer sa retraite, tout comme sa compagnie est aimée de tous. Durant toutes ces années, elle se rend chaque fin d'après midi chez Gabrielle, au standard, pour prendre une tisane et bavarder un peu. Elle est restée fidèle à elle-même pour garder ce lien social qu'elle aimait tant.

Une force de vie étonnante, jusqu'au dernier jour

Les années passent et sa santé se dégrade peu à peu. Les troubles cognitifs et alimentaires deviennent envahissants. Gretel a besoin de

soins. Elle rejoint l'infirmier en 2009 peu de temps après l'arrivée d'Angèle à Marie DURAND. Mais Gretel et Angèle ont gardé des liens forts : Angèle vient voir son amie tous les jours.

Durant 10 ans, les infirmières et aides-soignants s'occupent d'elle avec dévouements, des étapes sont franchies comme la pose d'une sonde. Il y a des frayeurs pour sa vie à plusieurs reprises. Mais Gretel a une force de vie étonnante et tient bon la barre, comme un marin aguerri.

En 2019, ultime évolution de son parcours, le SASP doit fermer et être intégré à la MAS C.ZELL. Comment Gretel va-t-elle supporter cela ? Une fois de plus, elle s'adapte. La fidèle et humble Angèle est toujours présente, tous les jours, et alimente leurs conversations de souvenirs et de petites nouvelles. Lorsqu'il pleut, elles jouent à "Ne t'en fais pas". lorsqu'il fait beau, elles arpentent "leur" Sonnenhof.

Les accompagnantes du groupe Sirius veillent à leur tour sur la santé de Marguerite. Tout est fait pour maintenir son bien-être et son confort. Toujours éveillée, elle profite autant que possible de la vie de groupe, elle exprime ses ressentis. Même le Covid n'a pas raison d'elle ! Et Angèle la retrouve avec plaisir après le confinement.

Un grand projet occupe ces retrouvailles : fêter dignement les 90 ans de cette dame attachante aux si beaux cheveux blancs. C'est chose faite le mercredi 22 juillet. Gretel est bien présente à cet événement, entourée de ceux qu'elle aime et qui l'aiment. Elle s'éteindra douze jours plus tard, emportant avec elle tant de souvenirs à partager avec les anges.

Virginie OTT
Responsable de la MAS C. ZELL
sur la base d'écrits fournis
par Simone SCHNEIDER.

PÔLE Seniors

Le Diaconat rejoint la Fondation



Dieu est pour nous un refuge et un appui

Le Diaconat de Bischwiller, créé en 1721, est depuis le 1er janvier 2020, un établissement d'hébergement de personnes âgées dépendantes de la Fondation protestante Sonnenhof.

Un destin depuis toujours lié

L'Association Maison "Le Diaconat" de Bischwiller - EHPAD et la Fondation protestante Sonnenhof avaient choisi d'unir leur destin depuis le 1^{er} janvier 2011, à travers un partenariat fort fondé sur les valeurs communes, dans le but de relever le défi de la vieillesse et du handicap.

Durant plus de dix-huit mois, les membres des conseils d'administration et les membres des Associations concernées ont étudié

le principe d'un rapprochement plus abouti, elles ont entrepris de nombreuses études et démarches pour en définir les modalités et répondre aux questions posées.

Le traité de fusion-absorption a été adopté, à l'unanimité par les conseils d'administration des deux entités, ainsi que par les Assemblées générales extraordinaires des associations.

De manière concrète, au 1^{er} janvier 2020, l'Association Maison "Le



LE DIACONAT

Maison "Le Diaconat" de Bischwiller - EHPAD

Diaconat" de Bischwiller – EHPAD a été dissoute, sans liquidation, avec transmission universelle de son patrimoine au profit de la Fondation protestante Sonnenhof. C'est la Fondation qui assure à présent la gestion de l'établissement et de

l'ensemble des contrats y afférant (contrat de séjour, contrat de travail, contrat de maintenance, contrat de service...).

Un Comité Consultatif de suivi a été créé pour une durée de trois ans, il regroupe les membres de l'ancien conseil d'administration du Diaconat qui ont souhaité y participer.

L'Association des Amis du Diaconat qui regroupe des bénévoles et des amis du Diaconat dans le but d'œuvrer à l'amélioration du bien-être des résidents reste inchangée, elle est représentée au Conseil d'administration de la Fondation par son président.

Une cause commune

Ainsi depuis le 1^{er} janvier 2020, ceux qui ont fait confiance au Diaconat et à la Fondation protestante Sonnenhof écrivent ensemble les pages de leur histoire commune. Les résidents et les personnes accompagnées, âgés dépendants ou en situation de handicap, les professionnels, les bénévoles, les donateurs, les soutiens et les amis, vivent, travaillent et collaborent ensemble dans l'intérêt des plus fragilisés vers lesquels les deux institutions ont tourné depuis toujours leurs actions et leurs projets.

La Fondation protestante Sonnenhof :

- Maintiendra pour les salariés la convention collective actuelle en garantissant à l'établissement du Diaconat l'autonomie d'un centre d'activité.

- Recherchera avec les salariés du Diaconat et ses représentants toutes les pistes d'amélioration des pratiques professionnelles et de la qualité de vie au travail dans un souci permanent de l'amélioration de la qualité de l'accueil et des soins des résidents.

- Maintiendra les avantages acquis et permettra l'accès aux dispositions proposées aux salariés de la Fondation.

- Maintiendra la fonction restauration et une fonction maintenance de proximité sur le site du Diaconat.

Un grand merci

Je tiens à remercier tous les acteurs de cette opération, les membres de l'association Maison "Le Diaconat" de Bischwiller – EHPAD et de l'association des Amis du Diaconat, les membres des Conseils d'administration du Diaconat et de la Fondation, les représentants du personnel, l'ensemble des services de nos deux maisons, ainsi que les cabinets spécialisés qui nous ont assistés par leurs conseils et leurs travaux (les Commissaires aux comptes SCHEER et FLEURY, le Cabinet d'avocats juridiques FIDAL, l'Etude notariale GLOCK).

Mais également les services du Conseil départemental et de l'Agence régionale de santé pour le soutien et la confiance témoignés par les autorisations de transfert des activités.

Pour conclure, je rappellerai ces propos tenus lors de l'AGE du Diaconat du 9 décembre 2019 :

Le Diaconat est porteur d'une longue histoire et son parcours n'a pas toujours été un long fleuve tranquille.

La Fondation protestante Sonnenhof est fière de pouvoir servir la cause du Diaconat.

Nous voulons valoriser et honorer le travail de toutes celles et ceux qui y ont œuvré durant ces nombreuses années.

Le Diaconat a une personnalité, nous voulons la garder.

Le Diaconat a un rayonnement, nous voulons le renforcer.

Le Diaconat est à nos yeux un véritable joyau qui va trouver avec la Fondation un écrin dans lequel il sera mis en valeur.

La Fondation protestante Sonnenhof, reçoit avec honneur et humilité ce joyau dans sa belle et grande famille.



Jean-Claude GIRARDIN,
Président du Conseil
d'Administration



EHPAD Le Diaconat

L'aventure du Rucher du Diaconat



Les abeilles et leur miel : un miracle de la nature !

Durant la pandémie, nous voulions également nous projeter dans l'avenir et ne pas nous laisser paralyser par la COVID 19 !

Cette note positive nous l'avons développée avec le projet : Rucher du Diaconat.



Mon grand-père avait des ruches et mon souvenir est encore bien vivace aujourd'hui. J'ai toujours rêvé de pouvoir partager cette passion comme nous l'avons partagé en tant que famille. La mémoire de la transhumance des ruches au Hohwald pour le miel de sapin avec tous les cousins est impérissable.

La rencontre avec M. MELNIKOV Andreï, apiculteur, lors d'une porte ouverte dans un EHPAD a été le point de départ de ce projet.

L'aventure a commencé le 26 mai 2020 par l'accueil de 250 000 nouveaux résidents au Diaconat...

Non, non, nous n'avons pas agrandi la capacité de la maison durant le confinement !

En fait, nous avons installé nos 5 premières ruches.

L'installation de ces ruches a plusieurs objectifs.

Nos aînés, pour certains, avaient des ruches ou consommaient du miel bien plus que nous aujourd'hui.

Le projet est de leur donner un but



pour aller dans le jardin, de participer à des animations que nous allons développer avec notre apiculteur partenaire.

Nous souhaitons un partage intergénérationnel en accueillant des élèves des écoles de Bischwiller autour de la vie des abeilles.

Un rucher écologique, pédagogique et participatif s'imposait à nous.



*“Si l’abeille disparaissait de la surface
du globe, il ne resterait plus que
quatre ans à l’homme.*

*Plus d’abeilles, plus de pollinisation,
plus de plantes, plus d’animaux, plus d’Homme.”*

Anonyme

Dans les prochaines années, nous voulons développer plusieurs axes :

- La formation “abeille, écologie et santé” pour le personnel et les bénévoles. L’objectif est double : “team building” et “bien-être au travail”,
- La visite guidée du rucher pour présenter l’abeille et son importance pour la biodiversité et de sensibiliser le public à l’écologie et à l’apiculture,
- L’atelier de récolte au Diaconat,
- L’atelier d’extraction au Diaconat,
- L’atelier de dégustation des miels de la région (fleurs, acacia, tilleul, châtaigner, sapin, forêt), la découverte d’autres produits de la ruche ainsi qu’une initiation à l’apithérapie,
- L’atelier de confection de bougies en cire naturelle d’abeille à l’ancienne et sa décoration.

Nous contribuons aussi à la biodiversité et à la sauvegarde des abeilles. Pour aller au-delà de nos ruches pour la récolte de miel, nous sommes engagés dans une collaboration avec l’association APITerre en installant une ruche de renaturation le 11 juin.

La ruche APITerre à quoi ça sert ?

La ruche APITerre est une ruche POUR les abeilles et non pour le miel. Le but est de se rapprocher au maximum des conditions naturelles en laissant les abeilles tirer leurs rayons et en limitant les interventions. Il s’agit de permettre à nos petites butineuses de retrouver demeure sur le territoire et ainsi à terme retrouver une population d’abeilles sauvages et autonomes.

Notre ruche dispose également d’une vitre à chaque étage pour permettre l’observation des abeilles sans les déranger. Cela permet également une meilleure compréhension de ce qu’il se passe au sein d’une ruche.

C’est une colonie qui est maintenue en conditions sauvages et dont on favorise l’essaimage naturel pour obtenir une souche d’abeilles robustes et rustiques.

Les interventions au sein des ruches sont limitées pour diminuer le stress et ne pas déranger les abeilles, bref pour se rapprocher au maximum des conditions naturelles. Les matériaux utilisés sont du bois non traité, du verre et de l’inoc et ce sont les abeilles qui construisent les rayons.



Et le plaisir suprême est bien sûr la récolte du miel. Le 25 juin nous avons eu notre première récolte de 45 kg. À l’entrée du Diaconat, nous avons un grand tilleul qui a contribué au fait que le miel a une prédominance de tilleul.

Depuis la récolte, certaines ruches ont migré dans les Vosges pour du miel de forêt et de nouvelles ruchettes sont arrivées sur site avec des jeunes reines de 2020.

En 2021, le miel du Diaconat sera étiqueté bio.

“Abeille : petit insecte capable de fabriquer du ciel.” Pef

Je vous invite à partager cette aventure avec nous !

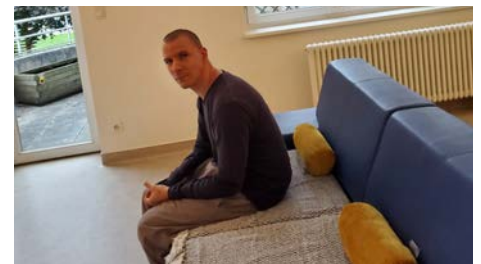
Retrouvez-nous sur You Tube :
<https://www.youtube.com/watch?v=SPD6gO0DLIU>

Michèle FISCHER
Responsable de la Maison
“Le Diaconat”



PÔLE Adultes Hébergement

Ouverture d'un nouveau groupe de vie



Le Foyer d'Hébergement de Travailleurs Handicapés OBERLIN, ses résidents et ses équipes, sont heureux de vous annoncer l'ouverture d'un nouveau groupe de vie.

Il a été baptisé Sara BANZET et se situe dans les locaux de l'ex-infirmerie (Pavillon HAMILTON).

Sara BANZET a été la première "conductrice", ce terme est à entendre comme "enseignante de maternelle", idée totalement innovante à l'époque, précurseur des écoles maternelles un siècle plus tard. Elle est la prédécesseur de Louise SCHEPPLER et son initiative a été pleinement soutenue tant par le Pasteur STUBER que le Pasteur Jean-Frédéric OBERLIN.

Ce nouveau groupe de vie aurait dû voir ouvrir ses portes le 16 mars. C'était sans compter l'arrivée du coronavirus qui nous a toutes et tous impacté dans notre organisation...

Mi-mars, le confinement est annoncé. La date d'ouverture de

"Sara BANZET" est donc de facto et logiquement repoussée.

La dernière quinzaine d'août a été finalement pour le FHTH le moment d'organiser l'ouverture de ce nouveau groupe de vie.

En amont de l'admission de candidats externes en attente d'être accueillis au sein du FHTH, des mouvements (et donc déménagements) internes ont été organisés au bénéfice des résidents actuellement suivis et accompagnés.

Ces mouvements ont eu lieu les 17, 18 et 19 août dans le partage total des efforts à fournir et avec le sourire !

"Merci à tous !"

En effet, grâce à l'implication de tous (résidents, professionnels, saisonniers) et avec l'efficacité redoutable de nos collègues du service technique, l'affaire a été rondement menée et pour le plus grand bien des résidents.



Sara BANZET a donc accueilli ses premiers résidents dès le 17 août au soir. Un repos bien mérité dans un nouveau lieu après les efforts fournis.

Dans la suite de ces mouvements internes, le FHTH a commencé à admettre les usagers externes en attente d'hébergement dès la fin août.

L'ouverture de ce nouveau groupe de vie de 9 places permet au FHTH d'atteindre la capacité d'accueil équivalente à son agrément (soit 95 places).

Fabrice ROSIENSKI
Responsable des Foyers d'Hébergement
des Travailleurs Handicapés OBERLIN

ROTARY Strasbourg Europe

Restons connectés !



De gauche à droite : Gérard, résident - Morgan RUZÉ, chef de service - Denise et Angèle, résidentes - Karin SÉNÉ, présidente du Rotary Strasbourg Europe - Sylvie SCHOEN, responsable communication et recherche de fonds - Lydie, résidente - Hélène DURING, future présidente et Anita GRIMM, past présidente.

Le 11 juin 2020, la Fondation a eu le plaisir d'accueillir la Présidente du club de Rotary Strasbourg Europe, Karin SENE accompagnée de Hélène DURING, la future présidente et de Anita GRIMM, la past présidente pour la remise de deux tablettes pour le Foyer d'Accueil Médicalisé Marie DURAND.

Le FAM Marie DURAND accueille des personnes handicapées vieillissantes.

Ce fut aussi l'établissement le plus durement touché par le coronavirus, car 5 personnes en sont décédées.

Une des devises du Rotary est :

*“Restons connectés,
le monde est connecté”*



Ces tablettes permettront aux résidents de garder le contact avec leurs proches et de maintenir des liens avec leurs familles. Elles permettront également de travailler la dextérité au moyen de logiciel de dessin par exemple.

L'après-midi s'est terminé autour du verre de l'amitié au Musée de la Fondation.

Sylvie SCHOEN
Responsable Communication
et Recherche de Fonds



MERCI à vous tous !



*“Te vous entends de ma fenêtre
battre des mains,
Comme jamais applaudis, nous
relèverons le défi,
Vos battements de mains se
transformeront demain
en des battements de coeur pour
ces malades qui ont peur.”*

Beny CHARBIT
Médecin anesthésiste réanimateur
au CHU de Reims



Ces paroles, Beny CHARBIT les a écrites un soir, alors que résonnaient les applaudissements de 20h qui lui procurent une “émotion unique”.

À la Fondation, nous avons aussi nos héros. Ce sont tous les médecins et thérapeutes qui ont assuré le suivi

médical des résidents pendant cette difficile période de confinement où il nous a fallu être unis pour combattre ce virus.

Nos héros sont aussi tout le personnel qui a été présent, malgré la peur de la maladie, pour accompagner au quotidien les

personnes qui nous sont confiées. Un grand bravo aussi à tout le personnel administratif et au service technique.

Un grand merci également au responsable de la restauration, Jean-Marc SIAT, et à son équipe qui ont assuré tous les repas en ajoutant un peu de douceur en préparant de délicieux gâteaux, livrés à Solex®, et de bonnes recettes comme les “Dampfnudle”.

N’oublions pas les personnes qui ont travaillé à la ferme et qui ont assuré la traite des vaches et la production maraichère. De cette période, je retiendrai les formidables élans de solidarité et de soutien qui ont permis d’assurer une continuité de service à la Fondation. Alors un grand merci à vous !

Sylvie SCHOEN
Responsable Communication
et Recherche de Fonds

INTERVIEWS

Dr KAWACIW, médecin de l'IME

Le point au niveau du secteur enfants, c'est qu'on a plus de difficultés à faire respecter les gestes barrières. Les enfants sont plein de vie et ont du mal à comprendre.

C'est aussi très dur pour les gens qui travaillent auprès des enfants de respecter les gestes barrières. La plus grande difficulté, c'est la discipline qu'on s'impose et qu'on impose aux autres et le bien fondé. La pandémie est une réalité. Et elle toujours là.

Les règles imposées sont des règles d'hygiène assez simples avec le lavage de mains que le commun des mortels découvre ou redécouvre. Ce qu'on doit retenir : lavage de mains et distanciation sociale. La distanciation sociale n'est pas facile à appliquer dans une civilisation latine et tactile (sans parler des écrans du même nom !). Les rapports changent. Le gel hydro alcoolisé préconisé est devenu une banalité. Il y aura moins de gastro-entérites et de gripes avec de telles mesures d'hygiène.

Les services de l'Etat préconisent aussi une vaccination antigrippale pour les enfants. Ce qui est fait à l'IME depuis fort longtemps. Plus dur peut-être sera de convaincre le personnel à qui sera proposé le vaccin.

Le médical n'est qu'un élément de prise en charge. Ce sont les salariés de terrain qui ont été le plus éprouvés. Ils avaient peur et étaient en contact direct avec la maladie.

Il faudra retenir pour les années qui viennent "la pandémie attitude".



Dr GENTNER, médecin au pôle adultes médicalisé

Demain, on ne sait pas. Hier, c'était la liberté. Et maintenant, ce sont les restrictions.

Il y a des résidents qui ne sont pas encore sortis depuis le 15 mars. Les portes restent fermées.

Nous n'avons eu qu'un seul malade. Le personnel a été malade, ou absent pour garder son enfant ou en raison de la maladie du conjoint.

Pour conclure, la situation reste toujours tendue.

Mes conseils : respectez les gestes barrières et limitez les réunions familiales.

Anaïs et Odile, infirmières au FAS/ FAM G. STRICKER

C'est une période très intense qui n'en finit pas, anxiogène. Nous sommes tiraillées entre responsabilités professionnelles et responsabilités personnelles, on ne doit pas tomber malade. C'est une constante pression pour tous. On n'est qu'acteur sans avoir toutes les données en main. Notre travail est aussi de rassurer les équipes, les usagers et les familles. Nous tenons à féliciter pour l'engagement, les professionnels malgré leurs angoisses, ils ont répondu présents !

Et le résultat est là : nous n'avons eu qu'un seul cas de contamination au Covid-19.

RECHERCHE de fonds

En route vers l'essentiel...



Nous avons besoin de vous !

En route vers les sens'ciel, c'est le thème de l'année 2020/2021 pour nos cultes à la Fondation Protestante Sonnenhof.

Et sachez que cette maxime "aller vers l'essentiel" c'est ce qui a toujours été vécu dans notre Chapelle du Sonnenhof.

Dès les années 1880 s'est fait sentir un besoin impérieux de bénéficier d'une salle de prière (Betsaal). Par la suite, des demandes de dons ont été faites pour la construction d'une Chapelle, avec l'aboutissement des travaux pendant l'année 1904. Depuis tout ce temps, elle n'a subi aucune transformation, et a vu bon nombre de personnes, petits et grands, fouler le seuil de sa porte.

Aujourd'hui nous arrivons à un constat sans équivoque : par la grâce de Dieu, les murs deviennent étroits. Alors même que la plupart des églises se vident, ici au Sonnenhof, nos résidents sont en demande constante de pouvoir vivre des temps de fraternité dans notre belle Chapelle, si bien, que nous ne pouvons accueillir tout le monde.

Le projet que nous voulons porter à vos côtés est celui d'une extension de la Chapelle actuelle, en conservant le bâtiment fondateur et historique, et ainsi augmenter la capacité d'accueil pour les cultes que nous avons chaque mois, avec tous les établissements de la Fondation. Mais pas seulement, la visée de cet agrandissement est plus large : faire de cette Chapelle made in Sonnenhof, un vrai lieu de l'aumônerie.

Un lieu de rencontre, avec de la vie, et des activités pour tous. Un endroit dédié qui favorisera pour chacun le



vécu d'une relation verticale (à Dieu) et d'une relation horizontale (avec les autres).

Imaginez dans 20 ou 30 années, ce sera une habitude pour les uns et les autres de se retrouver dans ce lieu de vie, pour échanger, se rencontrer, être écouté, et pouvoir trouver la présence de Dieu, tout cela dans la communion fraternelle. En somme, l'aboutissement de ce projet permettra à l'aumônerie de bénéficier d'un outil formidable pour continuer d'aller vers l'Essen'ciel...

Nathanaël JEUCH,

Aumônier de la

Fondation Protestante Sonnenhof



“Pour cela nous avons besoin de votre soutien !”

AUMÔNERIE

Le soleil brille



“Au-dessus des nuages, le soleil brille toujours”

Cette image est bien connue. Cependant, pour ma part, ce n'est qu'un jour, en revenant de vacances, qu'il m'est arrivé de réaliser que cette expression avait tout son sens. En effet, à travers le hublot de l'avion, je pouvais observer le soleil briller. Il était là... majestueux, éblouissant, et brillant d'un grand éclat. En dessous de l'appareil, se trouvait une épaisse couche de nuages.

Au moment de la descente, pour l'atterrissage, nous avons traversé cette couche de nuages, et c'est alors que de petites gouttes de pluie ont commencé à tomber sur mon hublot. Je me suis trouvé quelque peu contrarié, le temps avait complètement changé sans que je ne puisse rien y faire ou rien y changer. Le ciel était gris, la pluie tombait. Je ne pouvais matériellement, et physiquement plus voir le soleil.

À ce moment précis, était important le souvenir de ce soleil qui brille au-dessus des nuages. Le souvenir de ce moment de joie et de plénitude que j'avais pu vivre et ressentir. Néanmoins, ce souvenir ne pouvait pas changer que ma réalité vécue était maintenant toute différente.

Combien sont nombreux les nuages

dans nos vies ? Ils viennent perturber notre existence, ici-bas, sur cette terre, et ils sont de toutes sortes. Les derniers mois nous l'ont montré, nous avons été durement éprouvés par le virus, beaucoup nous ont quittés pour rejoindre le ciel et cela a été très dur de passer au travers de cette tempête. Oui, nous rencontrons des nuages dans nos vies.

Certains nuages sont plus légers, ce sont de petites frustrations du quotidien, qui peuvent passer bien vite car il est plus facile de les traverser. D'autres nuages, quant à eux, sont beaucoup plus denses, plus épais. Ils peuvent représenter toutes sortes de souffrances vécues sur notre chemin. D'un manque de respect de quelqu'un que l'on estime, à un sentiment d'abandon ou de rejet. D'une maladie qui ronge notre propre corps, à la perte d'un être ô combien cher.

Derrière ce nuage plus épais, vous pouvez mettre ce que vous souhaitez, en cette période de rentrée : quelque chose qui vous entrave, qui vous rend triste, qui vous donne l'impression d'être trop difficile à traverser. Il arrive parfois que nous soyons là, sous cette pluie, à nous demander, mais où a pu bien passer ce soleil ? Il n'a pas disparu.

Les nuages présents dans notre existence peuvent nous empêcher de voir que le soleil est toujours présent. Il arrive même parfois que ces nuages

nous fassent penser que le soleil n'est même plus là, comme s'il n'existait pas, et que son action était réduite à néant. Pourtant, est-ce que le fait de ne pas voir le soleil, ou de penser qu'il n'est plus là, suffit-il à changer la réalité ? Cette réalité qui est que, ce Soleil est bel et bien toujours présent, par-dessus les nuages.

Vous l'aurez peut-être compris, au travers de cette analogie, entre le soleil et Dieu, je souhaite pouvoir vous encourager à regarder vers le Très-Haut, à fixer votre regard sur Dieu, vers cette lumière, présente au-delà des nuages. Lumière présente et agissante, même lorsque je ne la vois pas ou que j'ai le sentiment qu'elle n'est pas là.

Comme le psalmiste, je vous invite à reconnaître, et avoir confiance que Dieu est présent en toutes circonstances. Je vous invite à faire vôtre cette parole : “Qui s'abrite auprès du Très-Haut, repose sous la protection du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel : Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !” (Psaumes 91 v. 1-2)

Alors dans nos nuages, nos tempêtes... Osons regarder vers Celui qui est pour nous un refuge et n'oublions pas que ce Soleil brille toujours, par-dessus les nuages.



Nathanaël JEUCH,
Aumônier de la
Fondation Protestante
Sonnenhof

AGENDA

**En raison de la crise
sanitaire, aucun
événement n'est
prévu.**



La Vie du Sonnenhof, revue trimestrielle
de la Fondation Protestante Sonnenhof

Directeur de la publication :

Anne-Caroline Bindou

Rédacteur en chef :

Sylvie Schoen

Crédit photos: Sonnenhof,

Shutterstock, Freepik

Conception : i-datech

Réalisation :

Imprimerie, ESAT / EA.

Fondation protestante Sonnenhof

22, rue d'Oberhoffen

CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex

Tél. 03 88 80 23 00

contact@fondation-sonnenhof.org

Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE